



**METZ**

# Les ambulanciers, maillons de la chaîne de soins

**Le métier d'ambulancier. Dominique Hunault, président de la Chambre nationale des services d'ambulance, explique qu'il a toute sa place dans la réponse à donner à l'accès aux soins.**

L'entreprise Hunault domine l'entrée du pôle de Mercy. Dominique Hunault, directeur et président de la Chambre nationale des services d'ambulance, rappelle qu'il a transféré l'entreprise familiale fondée en 1953, il y a quatre ou cinq ans, depuis la rue du Général-Metman. Il avait pour objectif de se rapprocher du pôle hospitalier et de l'hôpital pour gagner en efficacité. Bien lui en a pris. Aujourd'hui, face à la crise de la santé, la feuille de route des ambulanciers est modifiée.

## ■ La spécificité des ambulanciers

L'information s'impose en pré-ambule. « Les ambulanciers ne font pas ce qu'ils veulent », souligne d'emblée Dominique Hunault. Ils sont soumis à des quotas fixés par le ministère de la Santé, contrôlé par l'ARS (Agence régionale de santé). Le nombre d'entreprises d'ambulances est fixé en fonction du nombre d'habitants par département. « Chaque véhicule est soumis à une autorisation de mise en service, ajoute le patron de l'entreprise du même nom. L'Assurance maladie fixe également les tarifs des transports, c'est dire qu'on ne maîtrise ni les prix ni les moyens. »

## ■ Relation avec le service des urgences

Les ambulanciers aujourd'hui travaillent avec les services d'urgences. Pour l'entreprise Hunault, cette collaboration représentait près de 20 % de son activité. « C'était une obligation légale, mais on était dans les



**Dominique Hunault, président de la Chambre nationale des services d'ambulance.**

Photo Anne RIMLINGER

choux, car il fallait mobiliser deux personnes pendant douze heures pour 336 €. C'était intenable. »

Depuis le 1<sup>er</sup> juillet et après trois années de négociations, les tarifs ont évolué. « Nous avons obtenu une garantie de recette de 64 €, contre 14 € auparavant. » Les ambulanciers sont interpellés directement par les assistants de régulations médicales pour prendre en charge une personne en difficulté. « Une personne d'Urgences 57 est installée dans les locaux du SAMU, qui en réfère aux ambulanciers inscrits sur le tableau de garde. »

Depuis le 1<sup>er</sup> juillet, pour remédier aux « problèmes des services d'urgences », les ambulanciers augmentent leur temps de garde. « Avant, nous ne travaillions que les week-ends et jours fériés ; aujourd'hui, nous assumons tous les jours de la semaine et les nuits. »

## ■ Mise en place de la réforme pré-hospitalière

L'été sera chaud. Le président de la Chambre nationale des services d'ambulance en a conscience. « Les textes de la réforme des urgences pré-hospitalières ont été finalisés fin mai. Il s'agit d'organiser les tours de garde des ambulances sur l'ensemble de l'Hexagone. En Moselle, en quinze jours, on a réussi à finaliser le planning de l'été. » Il n'est pas peu fier. Cette réforme va également permettre aux ambulanciers d'élargir leur champ de compétence. En relation étroite avec un médecin, l'ambulancier pourra déterminer la pertinence du transport d'un patient vers les urgences, ou tout autre centre de soins.

## ■ Des projets d'avenir

Les temps changent, le métier d'ambulancier également. « Au-

jourd'hui, les ambulanciers, en raison de la proximité qu'ils ont avec les patients, détiennent une expertise sanitaire. Ils ont l'empathie, des qualifications de santé qui vont nous permettre d'être un maillon de la chaîne de soins », déclare Dominique Hunault. Les ambulanciers entendent jouer un rôle. « On peut faire des bilans en relation avec un médecin, par le biais de la téléconsultation. Un ambulancier peut manipuler les appareils numériques. Équiper des véhicules médicalisés privés pour gagner du temps et fluidifier la prise en charge du patient. » Dominique Hunault imagine une valise de téléconsultation dans ses voitures. Une nouvelle vision du transport sanitaire, qui ne se contente plus de véhiculer d'un point A vers un point B. Qui prend en compte un véritable soutien à la personne.

Anne RIMLINGER

**METZ**

